

La Chine... on en revient !

À Châteauneuf-le-Rouge, dans les Bouches-du-Rhône, la société Mayamax, jusqu'alors importatrice de chargeurs de téléphones portables chinois, a décidé de relocaliser en implantant une usine de production en France. Un pari osé mais qui, à l'heure du *Made in France* prôné par le ministère du Redressement productif, a su séduire les investisseurs.



En 2004, Cyril Castello et Charbel Maklouf, tous deux issus d'une école de commerce, fondent l'entreprise Mayamax, spécialisée dans l'importation depuis la Chine de chargeurs de téléphones portables. Des produits qu'ils revendent à des opérateurs de téléphonie mobile (SFR notamment), des grossistes et des distributeurs. Mais, en 2009, lors d'une visite dans une usine chinoise, les deux chefs d'entreprise ont le déclic. « En voyant les ouvriers passer leur journée à assembler à la main des composants électroniques minuscules, je me suis demandé s'il ne serait pas possible d'automatiser cette tâche, ce qui permettrait de produire en France à des prix compétitifs même par rapport

à la production chinoise, tout en s'affranchissant des problèmes et des délais liés à l'importation », explique C. Castello. « Nous avons fait appel à un concepteur français de machine-outil, qui nous a confirmé la faisabilité d'un tel projet. »

En septembre 2011, les deux associés créent une filiale, Mayamax Industrie. Deux années supplémentaires seront encore nécessaires pour finaliser leur projet. « Il a fallu complètement repenser le *design* des chargeurs pour qu'ils puissent être assemblés automatiquement, développer la machine-outil, trouver des locaux, les aménager et, en parallèle, trouver des financements. » Au total, ce sont 4,5 M€ qui ont été levés par Mayamax Industrie. « Une seule banque privée, le Crédit coopératif, a accepté de nous concéder un prêt de 500 000 €. Nous avons également obtenu un prêt à taux zéro de 1 M€ de la part de la Banque publique d'investissement, un autre de 70 000 € du conseil général des Bouches-du-Rhône, ainsi que diverses subventions, notamment celles de la communauté du Pays d'Aix et du fonds d'aide à l'innovation Captronic, un fonds soutenu par le ministère du Redressement productif. Enfin, des investisseurs privés sont venus compléter notre levée de fonds. »

1 400 chargeurs/heure

En ce mois d'avril, Mayamax Industrie vient de réceptionner la chaîne d'assemblage. « La machine fabriquera 1 400 chargeurs/heure et nous avons pour objectif de produire 800 000 chargeurs pour cette première année d'exercice. » Une production que le chef d'entreprise

espère voir grimper à 2 millions en 2015 et 5 millions d'ici 3 ans. Le grossiste Ascendéo, client de longue date de Mayamax, a d'ores et déjà acheté une partie de la production. « Nos autres clients potentiels attendent de voir nos produits

sortir de l'usine. Néanmoins, nous avons déjà pu obtenir l'agrément d'Apple pour la fabrication de leurs chargeurs, ce qui est pour nous un important gage de débouchés commerciaux. Et si le chargeur universel voit enfin le jour (NDLR, voir encadré), cela ira en notre faveur. Tout ce qui va dans le sens de la standardisation favorise l'automatisation. »

Une dizaine de personnes devrait travailler sur la chaîne d'assemblage dès cette année. « SP Plast, le plasturgiste qui fabrique nos coques plastique, a décidé de s'installer dans nos locaux. Nous allons par ailleurs recruter, soit directement, soit en passant par des prestataires, un cariste, un magasinier, ainsi que des manutentionnaires pour le conditionnement, la seule étape qui n'a pas pu être automatisée. Nous espérons ensuite passer rapidement en 3/7, ce qui pourrait fournir de l'emploi à une trentaine de personnes supplémentaires », précise le dirigeant de Mayamax Industrie.

La production à peine lancée, les deux associés voient déjà plus loin. « Si nous avons choisi de nous réserver le marché européen, nous souhaitons commercialiser sous licence la machine-outil sur d'autres continents, en partenariat avec son concepteur⁽¹⁾. Nous l'avons d'ores et déjà présentée sur des salons professionnels et elle a suscité un très grand intérêt. » Ironie de l'histoire, même les Chinois semblaient intéressés et bientôt, peut-être, même les chargeurs *Made in China* bénéficieront du savoir-faire à la française. **Coralie Hancok**

(1) Cyril Castello a préféré garder confidentiel le nom de cette entreprise française.

Le chargeur universel obligatoire en 2017

Le 13 mars dernier, le Parlement européen a donné son feu vert à la Commission européenne pour imposer, d'ici 2017, la mise en place d'un chargeur universel pour les téléphones portables, GPS et tablettes numériques. Annoncé depuis 2009, ce chargeur universel était devenu l'une des Arlésiennes de la Commission, même si, dans les faits, la plupart des fabricants avaient choisi, ces dernières années, de standardiser leurs chargeurs. L'un d'eux, et pas des moindres, Apple, faisait néanmoins de la résistance. Reste donc à savoir quels seront les moyens choisis par la Commission européenne pour imposer à la marque à la pomme cette nouvelle réglementation.